

Je m'oppose au projet Énergie Saguenay de GNL Québec ainsi qu'au projet Gazoduq associé;

- Car, il ruinera les efforts collectifs et individuels entrepris par les Québécois de tous horizons
- Car, il entraînerait une importante croissance de la production canadienne d'hydrocarbures. Le gaz naturel n'est pas une énergie de transition. Le promoteur a affirmé que le gaz produit au Canada sera exporté en Chine, par exemple, pour remplacer le charbon. Pourtant, aucun contrat n'a été signé entre GNL et la Chine et rien ne prouve que le gaz remplacerait du charbon
- Car, GNL Québec est un projet nocif, sans véritable demande qui servira seulement à enrichir les poches des riches propriétaire américains
- Car, il aura un impact inestimable sur l'écosystème terrestre et marin du Saguenay et menace sérieusement sa biodiversité! Au long de ses 782 km, allant de l'Ontario au Lac St-Jean, ce pipeline mettra en danger l'habitat de 17 espèces vulnérables, menacées ou en voie de disparition.
- Car, l'exportation du gaz liquéfié implique 6 à 8 passages par semaine d'un super-méthanier dans le fjord, ce qui mettra directement en péril la survie des bélugas du Saint-Laurent. La pollution sonore accompagnant le passage de ces bateaux serait extrêmement stressante pour un animal qui se repère et communique avec le son. Il y a un risque de trop de dérangements sonores pour les femelles gestantes et pour les nouveau-nés pendant un période critique de leurs vies. Plusieurs études ont fait des liens avec le dérangement sonore et des petits qui perde leur mère et qui ne peuvent survivre sans elle.
- Car, le méthane étant un puissant gaz à effet de serre, ce projet remet en question la survie de ces espèces animales et de la flore locale, mais aussi, dans une échelle globale, il contribue à aggraver l'urgence climatique et remets donc en question la survie de l'espèce humaine et sa pérennité dans cette planète!
- Car, ce projet contribue à augmenter les GES mondiaux et annule tous les efforts faits par les Québécois depuis 1990 pour les réduire.

- Car, je ne veux d'un gouvernement qui appuie les projets polluants et nocifs.
- Car, je tiens à protéger l'intégrité du fjord et du fleuve St-Laurent ainsi que sa faune et sa flore.
- Car, je veux que le gouvernement investisse dans des projets qui ont à cœur l'environnement, les énergies vertes et peu polluantes.

D'ailleurs, je ne vois pas pourquoi on devrait accepter un projet possédé par des intérêts américains où on n'y gagne pas au change, d'autant plus que la compagnie vient d'avouer que la majorité des investissements, de la construction et donc des jobs, seront hors du Québec, contrairement à ce qu'elle prétendait.

De plus, le projet de GNL risque de forcer un précédent en matière de surdité volontaire politique et de miner la pertinence du processus de consultations publiques en environnement. Le nombre d'experts externes présents aux audiences est gravement bas, avantageant injustement la compagnie derrière le projet. De ce fait, le gouvernement en parle comme si ce projet faisait déjà la majorité, vantant ses mérites, alors que la deuxième partie des audiences, période où les citoyens auront vraiment la chance de s'exprimer n'est même pas encore commencée.

Cet opportunisme du politique et de l'industrie ne doit pas être tolérés et ils ne peuvent pas se cacher derrière une manipulation de l'opinion publique. J'ai assisté aux différentes étapes du BAPE et je peux vous assurer que le promoteur est drôlement confortable. Quant à la commission du BAPE, s'ils veulent prétendre remplir leur devoir de consultation, ils doivent cesser cette complaisance envers le promoteur et donner aux Québécois le processus de consultations qui leur est dû!

« Marie-Pier Boulanger, bachelière en *Biologie Marine* et étudiante en maîtrise en *Océanographie*, signé le 20 octobre à Rimouski »